Un fonds musical découvert à la Société des Amis des arts et des musées de Strasbourg

Geneviève Honegger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3566>

DOI : 10.4000/alsace.3566

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 563-566

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Geneviève Honegger, « Un fonds musical découvert à la Société des Amis des arts et des musées de Strasbourg », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 20 mai 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3566>

Un fonds musical découvert à la Société des Amis des arts et des musées de Strasbourg

563

Sans qu'on puisse en soupçonner l'existence, ce fonds, qui recouvre quatre-vingt années, de 1818 à 1900, dormait dans un triste état depuis cent ans à la Société des Amis des arts et des musées de Strasbourg (SAAMS). Mon fils aîné m'ayant signalé qu'il avait repéré des programmes musicaux dans une collection d'alsatiques, j'ai découvert un ensemble d'une richesse incroyable dont on ignorait la provenance. J'ai aussitôt entrepris de le classer et de l'inventorier avec l'assentiment de Marie-Christine Weyl. Intriguée de trouver le nom de Kratz sur de nombreux documents, j'ai consulté le *NDBA*. L'article que Georges Foessel a consacré à Jean Louis Kratz (1803-1895) m'a mise sur la piste. Cet édile, président du Directoire et du Consistoire supérieur de la Confession d'Augsbourg, maire de Strasbourg de 1848 à 1851, occupa par ailleurs « une place d'honneur » dans la vie artistique de la Ville, tout particulièrement dans la vie musicale. *L'Aperçu historique sur l'état de la musique... de 1840 à 1913* d'Oberdoerffer m'a ensuite permis d'établir l'origine du fonds. L'artiste peintre André Schoettel avait en effet mis à sa disposition « cette magnifique collection de programmes de concerts ou de théâtre, unique en Alsace, qu'avait réunie son oncle M. Ernest Kratz, président fondateur de l'Union musicale de Strasbourg (1850), collection commencée par son père... ». Ernest Kratz (Strasbourg 1833-1907), notaire de son état, était lui aussi un passionné de musique, bon chanteur et collectionneur invétéré.

Dans le domaine lyrique, il faut signaler plus d'une centaine d'*unica*, en large majorité relatifs aux représentations données par les troupes allemandes de passage, qui jouèrent un rôle primordial à Strasbourg par la qualité des exécutions et par le répertoire qu'elles révélèrent. Sont réunis également les cahiers des charges imposées à l'entrepreneur du théâtre (1843-1870) et, curiosité, une série de bulletins de vote annotés pour l'admission ou le rejet des artistes, faisant leurs débuts dans la troupe.

THÉÂTRE DE STRASBOURG.

La Société dramatique et lyrique allemande, sous la Direction de M. JOSEPH HERZOG, aura l'honneur de donner
 Aujourd'hui LUNDI 31 Mai 1819, à 6 heures précises.

(Pour l'avant-dernière Représentation)

TITUS,

Grand opéra héroïque en deux actes, chef-d'œuvre du célèbre MOZART.

Prix des places : Amphithéâtre et Parquet 2 fr. 25 c. Pour MM. les Officiers de la garnison 1 fr. 50 c. — Amphithéâtre des Secondes 1 fr. 50 c. — Parterre et Troisièmes 75 c. — Paradis 50 c. Paradis militaire 40 c. — Billet de Loge 3 fr.

Theater von Straßburg.

Die deutsche Opern- und Schauspieler-Gesellschaft, unter der Direktion des Herrn Joseph Herzog, wird heute Montag den 31. May 1819, punkt 6 Uhr Abends, die Ehre haben aufzuführen:

(Zum Vorleszenmale)

Titus, der Großmüthige,

Eine große heroische Oper in 2 Aufzügen, nach dem Italienischen der Clemenza di Tito des Metastasio, frey bearbeitet von Nothlig, in Musik gesetzt von Mozart.

Personen:

Titus, römischer Kaiser		Hr. Ritter.
Vitellia, Tochter des ehemal. Kaisers Vitellius.		Mad. Scharrer.
Sextus,	} zwey junge römische Patrizier	Mad. Böhmert.
Annius,		Joseph Herzog.
Servilia, Schwester des Sextus		Dem. Ströhler.
Publius, Anführer der Leibwache des Kaisers.		Hr. Scharrer.
Erster	} Senator	— Ball.
Zweiter		— Perrivi.
Dritter		— Böhmert.
Italia,	} Römerinnen	Dem. Voigt.
Romelia,		Mad. Sternberg.
Veronia,		— Ball.

Mehrere Senatoren und römisches Volk. — Der Schauplatz ist in Rom.

Da

Les programmes de concerts représentent la partie la plus importante du fonds. Les documents conservés dans la première moitié du siècle étant très rares, presque tous ceux réunis par J. L. Kratz sont des *unica*. Dès 1822, celui-ci fréquenta en effet les concerts de la Société des amateurs, comme en témoignent ses cartes de membre. Il chantait et jouait de l'ophicléide. J'ai constitué une liste chronologique des concerts et j'ai réuni dans des dossiers ceux formant un ensemble : concerts de la Société philharmonique (1832-1839) fondée par Victor Jupin, titulaire de la classe municipale de violon et chef d'orchestre au théâtre ; rapports des assemblées générales (1832-1892) de la Société d'éméritat destinée à secourir des artistes, lesquelles s'ouvrent à partir de 1855 par un concert ; Académie de chant dont Kratz a été l'un des fondateurs. Il faut y ajouter un dossier important sur la Réunion alsacienne de musique, en particulier les éditions de 1830 et 1836, dont il fut le régisseur.

En 1855, le legs Apffel donne un essor remarquable à la vie musicale et les sources sont désormais nombreuses, étayées par les feuillets et critiques de François Schwab dans la presse. J'ai fait un relevé des divers concerts vocaux et instrumentaux. On pourra le confronter au répertoire des annonces et comptes rendus parus dans le *Courrier du Bas-Rhin* que j'ai dépouillé de 1805 à 1870 (document déposé aux Archives municipales de Strasbourg, assorti d'un index alphabétique). Le fonds Kratz a l'intérêt d'offrir un tableau d'ensemble de cette effervescence musicale. Comme pour la période précédente, j'ai constitué des dossiers : concerts de l'Orchestre du théâtre et de la Société des concerts du conservatoire (référence à la célèbre Société parisienne) dirigés par Joseph Hasselmans ; exercices d'ensemble du conservatoire avec noms des élèves et de leur professeur ; Société de musique de chambre fondée en 1855 par le quatuor de Simon Schwaederlé. Pour les chœurs d'oratorio, j'attire l'attention sur les programmes de la Société de chant religieux français du Temple Neuf, et surtout sur ceux de la Société de chant sacré créée par Théophile Stern en 1852, dont l'activité s'est poursuivie jusqu'à la fin du siècle. Ils complètent ce que nous en savions. Enfin, la période voit le développement des chorales d'hommes et la constitution de la Réunion des chanteurs alsaciens. Les programmes de l'Union musicale (1857-1892) tiennent une place privilégiée, Ernest Kratz en étant le président.

Pour la période de l'annexion, il s'imposait d'adopter une méthode particulière en raison de l'explosion de la vie musicale. J'ai donc privilégié les institutions et me suis contentée de réunir chronologiquement d'une

part les nombreux programmes de concerts divers donnés à Strasbourg, d'autre part ceux donnés en Alsace classés par ville. Le dossier consacré aux concerts d'abonnement de l'Orchestre municipal est particulièrement intéressant. Pour reconstituer les programmes antérieurs à 1894, on avait dû avoir recours à la presse et au fonds Ernest Burglin conservé aux Archives municipales de Colmar sous forme de documents dactylographiés. Même si l'ensemble n'est pas tout à fait complet, le fonds Kratz, où sont inclus concerts spirituels et concerts populaires, comble précisément cette lacune en nous offrant les programmes originaux de 1872 (premier concert de l'Orchestre du conservatoire dirigé par Franz Stockhausen, salle Heiser) à 1891. Cerise sur le gâteau, nous possédons enfin celui d'un des deux concerts dirigés par Brahms (20 décembre 1882 à l'Aubette). Autre source précieuse, les concerts municipaux de musique de chambre de 1876 à 1900. J'ai par ailleurs constitué un dossier réunissant récitals d'artistes célèbres et quelques programmes rares comme celui donné par l'orchestre du théâtre Wagner ambulant d'Angelo Neumann ou celui d'un ensemble sur instruments anciens du musée du conservatoire de Bruxelles. Peu de découvertes dans les programmes de musique religieuse et dans ceux des chœurs d'hommes. On peut enfin glaner quelques informations intéressantes dans un petit lot de correspondances adressées à Ernest Kratz, collectionneur très sollicité : « encyclopédie bien agréable à consulter » et « providence des chercheurs ». Nous pouvons souscrire à cette assertion. Comme il se devait, la collection a rejoint aux Archives municipales de Strasbourg les archives de la SAAMS. L'ensemble sera réuni sous la cote 126 Z.

Geneviève Honegger